

Deuxième dimanche ordinaire A le 15 janvier 2023

Après avoir fait adorer la tendresse de Dieu dans le petit enfant de Noël, l'Église nous propose le témoignage de Jean Baptiste qui présente Jésus au peuple. « *Voici l'Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde : c'est lui le Fils de Dieu* ». C'est sur ce témoignage de Jean Baptiste que s'ouvre le premier dimanche du temps ordinaire. Cette proclamation résume notre foi : Jésus est le Fils unique du Père qui nous sauve du péché et de la mort, pour nous donner part à sa vie divine. Le Baptiste désigne Jésus comme le Messie qu'on attendait depuis des siècles. Il peut l'affirmer avec assurance parce qu'il a vu de ses yeux l'Esprit descendre et demeurer en lui, l'Esprit qui inaugure une humanité nouvelle. Les temps messianiques sont là. Jean prêche la conversion pour nous préparer à ce monde nouveau d'amour. *Quelle belle profession de foi du Baptiste ! On peut dire que l'Agneau de Dieu et la colombe venant du ciel sont l'image de non-violence et de douceur qui montre la personne de Jésus rattachée au monde de Dieu.*

La majorité du peuple d'Israël attendait un Messie-Roi : il régnerait à Jérusalem, le pays serait libéré de la tutelle romaine, on connaîtrait enfin la sécurité, la paix, le bonheur. Mais un Messie-agneau, bien peu de gens en parlaient ! L'Agneau fait penser à Pâque, libérant le peuple de l'esclavage, du péché et qui réconcilie les humains avec Dieu (l'agneau pascal). Cet Agneau choisi et envoyé par Dieu fait également penser au Serviteur de Dieu dont parle Isaïe pour dire que cette œuvre de libération sera accomplie par un innocent qui donne sa vie pour sauver ses frères. *Jésus meurt la veille de Pâque, au moment où les agneaux étaient immolés dans le temple. Ainsi Jésus devient le véritable agneau pascal qui ne vient pas pour expier les péchés mais pour les supprimer, et ainsi établir le règne de Dieu, un règne de sainteté.* Il reste que le péché n'a pas encore disparu, rien apparemment n'a changé dans le monde et le spectacle de notre temps ne nous fait pas espérer que les choses puissent s'arranger !

En quoi pouvons-nous dire que Jésus est réellement le Messie, le libérateur de l'humanité ? Si nous restons greffés résolument sur lui dans toutes les circonstances de notre vie, si nous nous laissons en permanence guider par l'Esprit dans lequel nous sommes plongés au baptême, nous pouvons découvrir en nous cette liberté nouvelle et vivre comme lui l'amour, la gratuité, le pardon. Ce texte est avant tout une révélation de Dieu et de son projet sur nous, un projet de paix et de bonheur. *Jean Baptiste le présente comme « celui qui enlève le péché du monde », parce que par Jésus ce projet de salut devient possible. Comment ?* Un jour, un homme qui aimait se moquer des chrétiens, demanda à un collègue de travail : André, peux-tu m'expliquer comment Jésus a fait pour changer l'eau en vin ? André répondit : je ne peux pas t'expliquer comment il a fait, mais je sais qu'il y a une dizaine d'années, j'étais un alcoolique détestable, violent envers ma femme et mes enfants, je dépensais plus de la moitié de mon salaire en boisson et ma famille n'avait pas assez pour vivre. Un ami m'a aidé et il m'a parlé de Jésus. Petit à petit, je suis devenu un travailleur honnête et pacifique et un bon père de famille aimant et chaleureux. *Je ne peux pas t'expliquer comment Jésus a changé l'eau en vin, mais je peux te raconter comment il changé l'alcoolique que j'étais en bon père de famille. Pour moi, Jésus a vraiment été « l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde », l'Agneau de Dieu qui a enlevé mon péché à moi. Avec lui, je redis la parole d'Isaïe : « Ne crains pas, je suis ton Dieu, c'est moi qui t'ai choisi, appelé par ton nom. Tu as du prix à mes yeux et je t'aime, ne crains pas car je suis avec toi. » Amen.*

Abbé Honoré Babaka